

Madame la Présidente du Château de Versailles,
Chère Catherine Pégard,

Monsieur le Sénateur des Yvelines,
Cher Alain Schmitz,

Mesdames,
Messieurs,
Chers Amis,

Nous voici donc réunis comme chaque rentrée pour un premier concert, aux premiers frimas de l'automne. Cette fois il est hélas un peu différent.

Rien n'aurait pu dire il y a quelques mois, que nous serions aujourd'hui tous masqués. Et rien n'aurait pu laisser prévoir que nous ferions cet hommage à notre très chère Joelle Broguet, emportée brutalement à la fin du printemps. C'est le souhait de Catherine Pégard et de Jean Claude Broguet qui se réalise en cette soirée, où pour se souvenir de Joelle sont réunis les membres de sa famille et ses nombreux amis, ceux qui ont pu venir car le nombre dépasserait de loin la jauge autorisée.

En entrant dans la chapelle ce matin pour la répétition j'ai ressenti une grande émotion, car sans doute peu de ceux qui aiment la musique eurent un hommage qui ressemble à celui-ci. Mais encore plus rares sont ceux qui ont fait preuve de tant de passion, tant d'énergie et d'enthousiasme, qui ont permis aux plus belles musiques d'exister.

L'hommage d'aujourd'hui s'adresse ainsi à celle qui a créé l'Association des Amis de l'Opéra Royal, l'ADOR, dont Joëlle avait inventé le titre, qui lui ressemble si bien. C'est aussi votre hommage, car pour chacun d'entre vous elle a été l'incarnation de l'amitié, de la générosité, de l'ouverture, de l'enthousiasme.

Les musiques réunies ce soir sont celles que Joëlle a aimées, interprétées par des musiciens qu'elle aimait. Ce n'est évidemment pas exclusif, car le nombre d'interprètes qu'elle a aidé durant toutes ces années emplirait entièrement cette Chapelle et l'Opéra le même soir. Vous entendrez donc la Troisième leçon de Ténèbres de François Couperin, que Joëlle disait souvent vouloir à son enterrement. Ce fut ainsi le cas pour ses obsèques à Vailly sur Sauldre. Puis Jean Claude a souhaité des œuvres qu'ils adoraient tous deux : les Grands Motets de Mondonville. Gaétan Jarry doit les donner en concert dans quelques semaines ici même, et Jean Claude lui a donc tout naturellement demandé de les préparer pour ce soir.

Je ne saurais résumer la vie de Joëlle Broguet, mais elle a pour fondement une union très forte dans le travail et dans la vie avec Jean Claude. C'est ensemble qu'ils ont mené l'aventure épique de la JCB, la portant à une réussite incroyable. Avec son Mari Jean-Claude elle a vite trouvé le chemin de la musique et du mécénat, pour permettre à de nombreux enfants au sein de la Maitrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, et à de nombreux ensembles français comme étrangers de faire retentir la musique partout où ils le pouvaient. Puis elle a porté la renaissance de l'Opéra Royal de Versailles.

Cette soirée est donc l'hommage des Amis de notre chère Joëlle et des Amis de l'Opéra Royal, mais c'est avant tout l'Hommage du Château de Versailles et l'Hommage de la France, à Joëlle Broguet. Il y eut d'abord ce message du Ministre de la Culture qui a salué "une figure exemplaire et particulièrement attachante du mécénat musical".

La décoration qui va être remise à Joëlle Broguet ne lui est pas décernée à titre posthume : chère Catherine Pégard, vous l'aviez demandée pour elle il y a de nombreux mois, mais les délais de l'administration ne sont pas ceux de la vie. Et en cette année des 250 ans de l'Opéra Royal de Versailles, cette distinction qu'elle allait recevoir aurait récompensé tous les engagements de Joëlle pour la culture, et tous ses combats, si forts et généreux, pour lesquels elle a remué des montagnes.

Il faudra donc maintenant compter sans Joëlle mais toujours avec elle en pensée, avec son sourire rayonnant, et à chaque spectacle qui nous donnera de la joie nous penserons qu'elle l'aurait ressentie plus que tout au monde.

Il en est des lieux célèbres comme des maisons de famille : il leur faut une âme.

Chère Joëlle, tu l'étais auprès des tiens, cette âme généreuse et prévenante, joyeuse et affective. Mais tu es aussi l'âme de Versailles : ce château ne vit que de la passion de ceux qui le regardent en l'admirant, et ont l'ambition de lui redonner son éclat, de le partager avec le plus grand nombre, d'y accueillir chacun à bras ouverts. Tu es l'âme de l'Opéra Royal, une âme sans diplôme de conservateur, sans mandat de propriété, sans autre légitimité que ta passion désintéressée.

Personne ici ne croit d'ailleurs que tu nous as quittés : chacun s'attend à te voir arriver en trombe, poussant la porte de la Chapelle et te glissant par le côté vers l'avant, avec ce sourire qui toujours illumine ta présence. Tu as empli nos vies, au point que nous sommes persuadés de ces retrouvailles, et toutes nos pensées s'emmêlent, se recourent, te cherchent partout.

Chère Joëlle, tu fus la joie, tu es notre joie, et je veux le clamer comme tu le ferais si tes paroles pouvaient surgir soudainement parmi nous : merci Joëlle pour tout cet amour dont tu nous as inondés.

Laurent Brunner
Directeur de Château de Versailles Spectacles